

PARTENARIAT POUR LA MISSION

12 juin 2015

Objectifs:

- Suivre l'évolution du partenariat pour la mission dans l'histoire de la Congrégation ;
- Introduire les éléments du partenariat pour la mission : réciprocité, confiance, relation, coresponsabilité, engagement ensemble, pérennité, valeurs, héritage ;
- Célébrer et mettre en évidence l'engagement des partenaires de mission laïcs BP dans différentes fonctions et à différents niveaux – une fresque de contributions entretissées ;
- Imaginer les prochaines étapes du développement du partenariat pour la mission dans la Congrégation.

Les commencements

Le partenariat pour la mission trouve ses origines dans la **vision fondatrice et l'implication des personnes laïques** depuis l'époque de St Jean Eudes et de Madeleine Lamy.

Ceci a continué de se refléter à l'époque de Ste Marie-Euphrasie à travers le comte de Neuville et Mme d'Andigné, deux associés laïcs qui prirent part à la **fondation d'Angers**, à la croissance de la mission à Angers et au Généralat.

Mme Laurence Gitaud était également une partenaire laïque, en qui SME avait confiance pour la mission et à qui elle donna les Constitutions pour qu'elle puisse commencer à travailler « dans l'Esprit du Bon Pasteur ». SME reconnaissait en elle le même charisme, mais une vocation différente de vie.

20^{ème} siècle

Dans les années 60, avec le Concile du Vatican II, on a assisté à un **renouveau de la vie consacrée** et on a réalisé que **l'appel à la sainteté était présent chez chacun, y compris les laïcs**. Une personne importante était Mère Thomas Aquinas Lee, la Responsable de Congrégation de l'époque. De **semi-monastique**, la vie religieuse est devenue **apostolique**.

Ceci a entraîné de grandes réflexions ainsi que l'examen de chaque aspect de la vie religieuse. Ceci se poursuit encore aujourd'hui. Mère Thomas d'Aquin Lee, touchée par le fait que la sainteté était un appel qui était de tous dans l'Eglise, suggéra que les sœurs trouvent des laïcs qualifiés pour aider dans l'administration, les finances et tant d'autres domaines. Elle dit également que le **don du charisme se trouvait chez beaucoup de personnes** – elles étaient attirés par les sœurs, et les sœurs attirées vers ces personnes.

Melinda Stricklen, employée au Bon-Pasteur Maryhurst, dans la Province de Mid-North America, était la première personne laïque à travailler directement avec les participantes au programme dans les années 70. Elle exerça un rôle dont les sœurs avaient la gestion depuis le départ. La réaction initiale du « *nous la payons ... et donc, elle est différente de nous* » évolua vers **une relation de confiance** entre les sœurs et Melinda. La relation s'était construite au fil de conversations significatives et sur des conseils tout au long des étapes menant à une plus grande efficacité dans le travail. Finalement, une **transition** s'est faite pour Melinda, qui d'employée est devenue **partenaire de confiance** avec du charisme.

Heidy a raconté que les sœurs d'Amérique latine avaient commencé à travailler avec les laïcs environ 14 ou 15 ans plus tôt, en recherchant de **nouvelles manières** de travailler avec ceux qui avaient reçu la spiritualité du Bon-Pasteur. Les personnes laïques, apostoliques et contemplatives, prennent part de différentes manières à la mission. Ils commencent à **s'engager** avec le Bon-Pasteur et sa Mission. L'amour du Bon-Pasteur les a **touchés** et ils tombent amoureux de sa Mission.

En Afrique du Sud, Zelna nous dit que le partenariat était **présent depuis le départ** alors que les sœurs travaillaient avec des partenaires laïcs. Les exposés présentés à l'ICA ont apporté aux partenaires la vision plus vaste de l'expérience BP : par exemple, qu'elle est internationale, et bien plus étendue que leur actuel domaine de mission. Ceci a eu pour effet de stimuler les partenaires laïcs à un plus fort engagement et une plus grande implication dans la mission.

Au Kenya, Florence a raconté que les efforts conjugués, le partage des talents et des dons, les perceptions et l'échange des connaissances ont conduit à la **centralisation de la gestion des structures et des fonctions administratives** pour permettre aux sœurs de dégager du temps pour le renforcement des capacités. Les partenaires laïcs avaient construit la Province du Kenya avec un don de soi absolu, au milieu des défis, des difficultés et des joies. Le passé avait façonné la structure actuelle !

Melinda a continué en nous disant qu'elle est la Directrice du Bureau pour l'Efficacité de la Mission dans la Province de Mid-North America, où elle travaille avec S. Barbara Beasley et Lizzie Tschida. Ce bureau a pour rôle de **soutenir, d'encourager, d'instruire et d'inspirer** les partenaires vis-à-vis de la mission, d'assurer des conditions optimales de service et de maintenir une présence dynamique du Bon-Pasteur dans le monde. Elles puisent dans la vie et l'œuvre de SJE et de SME. Les valeurs fondamentales sont celles de la valeur individuelle, de la miséricorde, de la réconciliation et du zèle.

Barbara a partagé sur la formation de la **Commission de la Vision** en Amérique du Nord à la fin des années 90. La Commission était fortement inspirée par l'urgence d'un partenariat authentique pour la mission. Elle avait élaboré un processus pour mener les communautés des sœurs à réfléchir sur le **rôle des collaborateurs laïcs** – en lisant, réfléchissant, conversant et en fournissant une rétroaction à la Commission. La préparation ouvrait la voie à un processus de formation au partenariat dans la mission qui s'adressait aux sœurs autant qu'aux partenaires laïcs. Cela ne s'est pas fait du jour au lendemain, mais sur une **certaine période**.

Maureen McGowan a parlé des Volontaires du Bon-Pasteur, (*Good Shepherd Volunteers*), une initiative née 20 ans plus tôt dans la ville de New York, où les diplômés universitaires offrent une année de bénévolat à la mission du Bon-Pasteur au niveau local et international. Ces bénévoles continuent de vivre les valeurs du Bon-Pasteur dans leurs familles et sur leurs lieux de travail. Maureen a également parlé de *Trading Circle*, *Handcrafting Justice* et de *Sharing Fair* et de la manière dont les partenariats avec les laïcs ont contribué au **développement des projets de justice économique** dans les domaines de la conception, de la production, du marketing et de la gestion des affaires. Beaucoup de femmes en difficulté ont bénéficié de ces partenariats.

Elaine Basinger et Evelyn Fergus ont parlé de la formulation de la déclaration de la Commission COR sur le partenariat qui découlait de la Déclaration du Chapitre de Congrégation de 2003 sur le partenariat. Une réflexion a eu lieu d'après le document intitulé « *Passion pour le Christ, passion pour l'humanité* » où les sœurs ont été invitées à exprimer d'importantes choses de la vie de la Congrégation et à dire où elles voyaient la Congrégation changer. Voici la déclaration de la Commission COR sur le partenariat:

Les Partenariats créent des voies pour le développement de nouveaux apostolats.

« Nous avons progressé dans ce domaine mais sentons qu'il nous faut encore renforcer le partenariat et la communion, c.-à-d. créer des réseaux, des associations et des apostolats plus prophétiques, etc. Notre engagement à partager notre mission avec les laïcs nous permet d'envisager un futur où notre charisme Bon-Pasteur commun continuera de construire de nouvelles formes de services. »

Dans le cadre des relations s'instaurant avec les personnes laïques, différents termes ont été employés, comme par exemple : associés, amis, et plus récemment, **partenaires de mission** en d'autres termes, **les sœurs et personnes laïques oeuvrant ensemble**.

Susan Chia et Pamela Molony ont partagé sur le développement du partenariat en Asie-Pacifique, débuté en 2006, soit trois ans après l'adoption de la Déclaration du Chapitre de Congrégation de 2003 et l'établissement du Cercle d'Asie-Pacifique des Responsables. Le Cercle a réalisé que pas grand-chose n'avait été fait. Avec le soutien des ressources de « GSAZ », un Rassemblement des Partenaires du Bon-Pasteur de la région Asie-Pacifique a été organisé en 2008 à Kuala Lumpur. Il devait réfléchir les caractéristiques suivantes pour ce qui était du **partenariat en action** :

- Le Comité de Planification, devenu par la suite l'Equipe du Partenariat de l'Asie-Pacifique, était constitué de 8 personnes - 4 sœurs et 4 personnes laïques
- Les neuf provinces d'Asie-Pacifique avaient été invitées à envoyer le même nombre de sœurs et de partenaires laïques de la mission au rassemblement. Il y avait 72 participants, soit 30 sœurs (dont 6 responsables de province sur les 9) et 42 personnes laïques.
- Les thèmes du rassemblement étaient :

Notre expérience du Partenariat nous réunit ;

La force de notre Partenariat nous propulse vers l'extérieur pour la Mission.

- Les principaux intervenants étaient:
 - Michael Yore d'Australie, qui évoqua Ste Marie-Euphrasie et le **pouvoir de l'engagement partagé dans la Mission du Bon-Pasteur**
 - Susan Chia qui évoqua la nécessité d'un changement, c'est-à-dire de passer d'une situation où les Sœurs sont au centre, à une situation où la **Mission est au centre**.

Le partenariat pour la mission a été adopté comme une priorité de l'Asie-Pacifique lors de l'ICA de la région Asie-Pacifique d'octobre 2008 à Pattaya (Thaïlande). Toutes Unités **ont contribué financièrement** en fonction de leurs moyens. Deux personnes lien de chaque Unité ont été nommées pour travailler avec l'équipe du Partenariat du Bon-Pasteur de l'Asie-Pacifique et pour l'animation des Unités. Des rapports annuels ont été soumis au Cercle d'Asie-Pacifique.

Suite à cela, des initiatives ont eu lieu comme un atelier pour les Personnes lien en 2011 et la conception du site web du Bon Pasteur Asie-Pacifique en mars 2014. Le site présente les histoires des projets et des personnes impliquées dans ces projets – sœurs et partenaires laïcs de la mission.

Citations sur le partenariat:

« La coresponsabilité en action signifie que plus de personnes pensent aux difficultés, se soucient des problèmes, trouvent des solutions, partagent des idées, participent aux décisions à prendre – ensemble ! Et de nouvelles voies pour la mission seront créées ! » (Pamela Molony au Rassemblement des Personnes lien d'Asie-Pacifique)

« Les voies pour le partenariat qui nous propulseront au-dehors pour la mission requièrent une définition des orientations, une planification stratégique, l'affectation des ressources, le développement personnel, des programmes de formation continue, et des révisions régulières. » (Susan Chia au Rassemblement des Partenaires d'Asie-Pacifique)

Rhonda Cumberland a évoqué la **coresponsabilité de la mission** en tant que Présidente de Bon Pasteur Australie/Nouvelle Zélande. La coresponsabilité de la mission est chaque jour vivante dans la Province. Elle est une partenaire de la mission parmi tant d'autres qui vient travailler chaque jour, pas pour « aller au travail » mais pour servir la mission du Bon-Pasteur. Diriger dans la coresponsabilité est normal car peu de sœurs occupent des postes de leadership dans la Province. Ceci comprend les programmes ainsi que le bien-être et le soin des sœurs.

Les sœurs sont présentes et impliquées aux plus hauts niveaux de conseils et d'orientation. Elles mettent l'accent sur la **mission, les valeurs et la gouvernance** plutôt que sur les tâches, la gestion et les politiques.

Tout le personnel et les bénévoles prennent part à une quelconque forme de **formation**. Nous encourageons les femmes vers les rôles de leadership. Les hommes représentent une partie importante de l'équipe et souhaitent également l'égalité des sexes. La condition essentielle au Bon-Pasteur est une **passion pour la mission**.

La coresponsabilité est un risque. Mais un plus grand risque serait que la coresponsabilité nous soit enlevée ou qu'elle soit diluée. Nous sommes pertinentes par rapport à notre présent et nous nous préparons à un avenir positif. La coresponsabilité signifie que les sœurs ont confiance en les partenaires de mission pour prendre des décisions et que les partenaires de mission ont confiance en eux-mêmes vis-à-vis de cette responsabilité. Ensemble, dans l'égalité et le respect, nous mettons notre mission en action.

Theresa Symons a partagé son expérience comme membre du Comité de Planification du Chapitre. L'Equipe de Gouvernement de Congrégation (EGC) prenait au sérieux le fait d'être inclusif, de réfléchir sur le partenariat et la coresponsabilité pour la mission au Chapitre. L'EGC prenait au sérieux le fait de **joindre le geste à la parole!** Il s'agissait de coresponsabilité au plus haut niveau. Dès le début, Theresa s'était sentie bien accueillie et valorisée. Les informations et les opinions - parfois sensibles - étaient librement partagées ; il régnait un **sentiment de confiance et la conscience** que toutes et tous étaient ensemble dans un processus de discernement, en train de planifier la manière de faire avancer la mission. En conceptualisant le thème du Chapitre, parmi d'autres priorités importantes, il y avait également l'urgence de voir comment les partenaires laïques pourraient être davantage impliqués dans les différents **niveaux de leadership dans la mission** ; quels risques devaient être pris pour que cet aspect puisse évoluer ?

Le rôle de Theresa a fini par s'étendre et elle est ainsi devenue la personne de référence pour les laïcs qui devaient assister au Chapitre de Congrégation ; ils sont organisés de sorte à pouvoir partager les **dons** que chacun a apportés au discernement pour la nouvelle Déclaration concernant la mission. Il y a de l'espérance pour l'avenir.

Hubert a indiqué qu'il avait pris part à 3 voyages spirituels au cours des 14 derniers mois : au Chapitre de Province, à l'ICA Europe/RIMOA et au Chapitre de Congrégation. Il s'était senti privilégié d'être présent à l'ICA, de rencontrer toutes les sœurs et tous les partenaires de la mission du RIMOA, d'Europe et des Iles. Il a été frappé par la **diversité, les talents et la qualité des partenaires de la mission**. « *En quelque sorte, nous sommes présents partout et nous sommes très fortement engagés dans la mission de la Congrégation qui est la mission de Dieu. Nous avons pris conscience de l'unité croissante qui existe entre*

*nous et nous devenons de plus en plus la **communauté d'alliance** que nous avons toujours voulu être. » Il en est très reconnaissant.*

*Heidi a dit que l'ICA a été une expérience tout à fait merveilleuse, dans le sens qu'il était beau de voir une congrégation internationale de sœurs parlant des langues différentes, ainsi que les partenaires de provenances différentes vivre une expérience d'échange. « Avant l'ICA j'ai vu la mission du Bon Pasteur et ma propre mission. Mais à présent je regarde la mission de Dieu au centre de toutes choses. J'ai pris en considération la vision des sœurs et la mission de la Congrégation. Nous avons décidé d'œuvrer pour notre mission du Bon Pasteur. Les sœurs ont invité des partenaires à parler de notre mission du Bon Pasteur: celle d'un monde plus juste et plus inclusif. Je suis ici pour dire aux sœurs que nous, **les partenaires de la mission, sommes prêts à être ensemble, à nous engager ensemble** et à commencer à regarder la mission du Bon Pasteur à travers les yeux de Dieu – pour avoir une société où il y aurait moins de souffrance. »*

Jude Ellen a partagé sur le partenariat avec les contemplatives : « Je vous remercie pour cette invitation. Lors de notre réunion de 2008, l'une des recommandations était que les contemplatives soient encouragées à avoir des associés contemplatifs. Depuis lors, ils sont en pleine expansion dans le monde entier. Au Pérou, les sœurs et les associés contemplatifs ont construit une chapelle afin que les gens de la région puissent avoir un lieu de culte. Dans la Province de Mid-North America, nous avons un groupe d'associés qui est unique. Ils constituent une source continue de prière pour la Congrégation, ils ont leurs propres constitutions, et prennent des engagements. L'autre groupe est un groupe de professionnels qui ont appris la prière contemplative, et ils sont une source d'inspiration pour leurs familles. En Italie et au Costa Rica, nous avons des associés. Principalement, ils sont une présence de prière qui nous aide à faire avancer la mission et à être en union avec les ministères apostoliques qui sont en plein essor. Nous sommes enthousiasmés par ce développement. »

Discussion en Panel avec les Partenaires de Mission laïcs

12 juin 2015

1. Le partenariat continue à évoluer; le leadership des laïcs évolue également. Comment souhaiteriez-vous voir évoluer le leadership laïc ? Quelles sont les possibilités?

« D'après les statistiques concernant les sœurs professes par groupe d'âge, nous remarquons que seulement 31% des sœurs ont moins de 60 ans, et la majorité se trouve en Asie-Pacifique. Cela comprend les sœurs ayant des rôles de responsabilité au sein de la Congrégation ainsi que les sœurs en mission.

J'entrevois un avenir où les responsables de mission, sœurs et laïcs, travailleront ensemble pour définir la direction à prendre en se concentrant sur la mission du BP. Les deux assumeront les rôles dans lesquels ils se sentent le plus à l'aise, en respectant, en même temps, la diversité et la richesse que comportent leurs styles de vie différents. J'aimerais croire que le charisme, qui est présent dans chacun de nous, et la passion pour la mission seront les facteurs qui nous unissent.

Ainsi, il est important de commencer à étudier les structures existantes pour préparer la prise de responsabilités de direction par les laïcs, si nous prenons au sérieux la pérennité de la mission. Il faut du temps pour changer les structures d'autorité, de gouvernance et de redevabilité qui permettraient aux responsables laïcs d'assumer leurs rôles. Les politiques en matière de ressources humaines, s'appliquant à la fois aux sœurs et aux laïcs, devront être mises en place. Il faut également du temps pour trouver les personnes adéquates et pour que ces personnes assument pleinement leur rôles basés sur l'éthique générale et la philosophie du Bon Pasteur.

Il y aurait des responsables laïcs qui resteront et d'autres qui partiront; cela fait partie de toute organisation dynamique. Avec le temps, si nous réussissons notre démarche, davantage de responsables avec le profil adéquat resteront à leur poste plutôt que de partir. (Theresa Symons, Directrice exécutive, Good Shepherd Services Malaysia)

« A La Paz, je vois de nombreux partenaires et responsables assumer des responsabilités dans différents programmes. Il s'agit d'un exemple vivant que nous pouvons suivre. Il me semble que les partenaires assument le charisme comme une mission, avec beaucoup de responsabilité et ils permettent de faire entendre la voix du Bon Pasteur plus largement. Pour l'avenir, nous allons vers les partenaires et les sœurs rêvant de la mission ensemble pour un meilleur développement de la mission. Nous mettons à profit nos dons et nos capacités personnels pour la mission, respectant les compétences de chacun, travaillant pour Dieu et pour la mission. Puisque nous travaillons comme partenaires, comment pouvons-nous aller plus loin sur le chemin et le construire ensemble? C'est un chemin d'apprentissage. Nous voyons l'invitation à travailler avec les partenaires. Nous devons construire ce partenariat ensemble. Nous devons écouter et être sincères, car il y a des craintes des deux côtés. Les partenaires et les sœurs doivent changer tout deux de mentalité. C'est cela la mission. Nous devons construire un nouvel avenir. La clarté est importante. Cette invitation doit devenir un appel à construire le partenariat ensemble. (Heidy Hochstaetter, Bureau du Développement de la Mission, Fundación « Levántate Mujer », Amérique latine)

2. En termes de coresponsabilité, quel a été l'avantage pour la mission du partenariat entre les laïcs et les religieuses ?

« Cela me passionne. Je suppose que cela passionne aussi tous les partenaires de mission. Nous sommes confiants qu'en tant que Congrégation, nous pouvons avoir les réponses à de nombreuses questions qui trouveraient difficilement réponse de la part des Unités individuellement. Après avoir fait un merveilleux séjour au Costa Rica, où nous avons parlé de la possibilité de développer la microfinance et le microcrédit, que j'ai eu une idée. Par hasard, j'ai eu la vision d'un Bureau pour le développement de la mission qui serait établi en Australie. Puisque j'allais venir au Chapitre, de nombreuses sœurs m'ont dit qu'elles s'intéressaient à la micro finance et au microcrédit. Il est difficile de voir où cette idée pourrait aboutir. Elle sera sans doute le fruit d'un processus d'innovation auquel nous aurons tous contribué et que nous allons tous partager. Pour nous en tant que Congrégation, ce serait une des possibilités les plus passionnantes pour l'avenir. (Rhonda Cumberland, Directrice générale du Bon Pasteur Australie/Nouvelle Zélande)

3. Quelles sont les questions qui émergent pour vous concernant le leadership des laïcs?

« Je participe au leadership à différents niveaux dans la Congrégation. Je remplis les tâches normalement confiées à la responsable locale de notre communauté hollandaise. Je participe à l'équipe de leadership pour la Belgique et les Pays Bas (ensemble) et je suis membre du Conseil du MDO/GSIF à Rome.

J'aimerais que les sœurs réfléchissent aux questions en tenant compte du contexte particulier dans lequel elles vivent, car nous sommes tous conscients des différences entre les pays à travers le monde.

- 1) *Quand pensez-vous que le moment sera venu de commencer à intégrer (pas seulement employer) les partenaires de mission dans vos missions?*
- 2) *Et pour celles qui ont intégré les partenaires dans leur missions, car de nombreuses l'ont fait, quand pensez-vous que le moment sera venu de prendre le prochain pas et intégrer les partenaires de mission à tous les niveaux du leadership?*

Après avoir réfléchi à ces questions et partagé vos réflexions, j'aimerais vous demander, en tant que participantes au Chapitre, de nous donner des orientations claires et ciblées concernant l'avenir du Partenariat pour la Mission dans notre Congrégation. (Hubert Janssen, Directeur de Klooster Euphrasia, Bloemendaal (Pays Bas); Membre du Conseil du MDO/GSIF, Rome)